

Scénographie à l'abbaye

L'ancienne abbaye de Neumunster - futur Centre Culturel de Rencontre à Luxembourg

Décidé par le gouvernement luxembourgeois, le réaménagement de l'ancienne abbaye de Neumunster en Centre Culturel de Rencontre va entrer dans sa première phase active. Il est vrai que dans son avis récemment publié le Conseil d'Etat a exprimé de fortes réserves quant à la finalité culturelle du projet et son prix. "forum", qui avait déjà présenté le projet dans ses numéros 137 et 138, donne ici le point de vue du concepteur du programme de réanimation de cet ensemble architectural exceptionnel: le scénographe français Bernard Jaunay.

Scénographie? Pourquoi cette discipline pour la restructuration, la restauration d'une ancienne abbaye et d'une prison désaffectée?

Il fallait sans doute pour cet enjeu quelqu'un qui, face à un espace, un volume, a un comportement d'homme de théâtre!

C'est-à-dire non seulement regarder le "plateau" pour mesurer sa capacité à recevoir un "décor", mais surtout s'interroger sur la qualité de ses volumes.

Lorsque je pénètre pour la première fois dans un théâtre, je m'avance sur le plateau et je vais jusqu'au bord de la scène, ensuite je me recule, tourne sur moi-même; je vais regarder et balayer du regard la salle, les coulisses et le cintre, et seulement à la fin de ce "tour d'horizon", je finis par m'asseoir dans la salle vide et regarder, longtemps, l'image que l'on donne à voir au public, grâce au cadre de scène et redevenir alors un spectateur (presque!). C'est le regard caractéristique du scénographe.

Bien entendu, cette première rencontre avec **Le Lieu** permet de déceler ses dimensions, ses atouts et ses contraintes techniques.

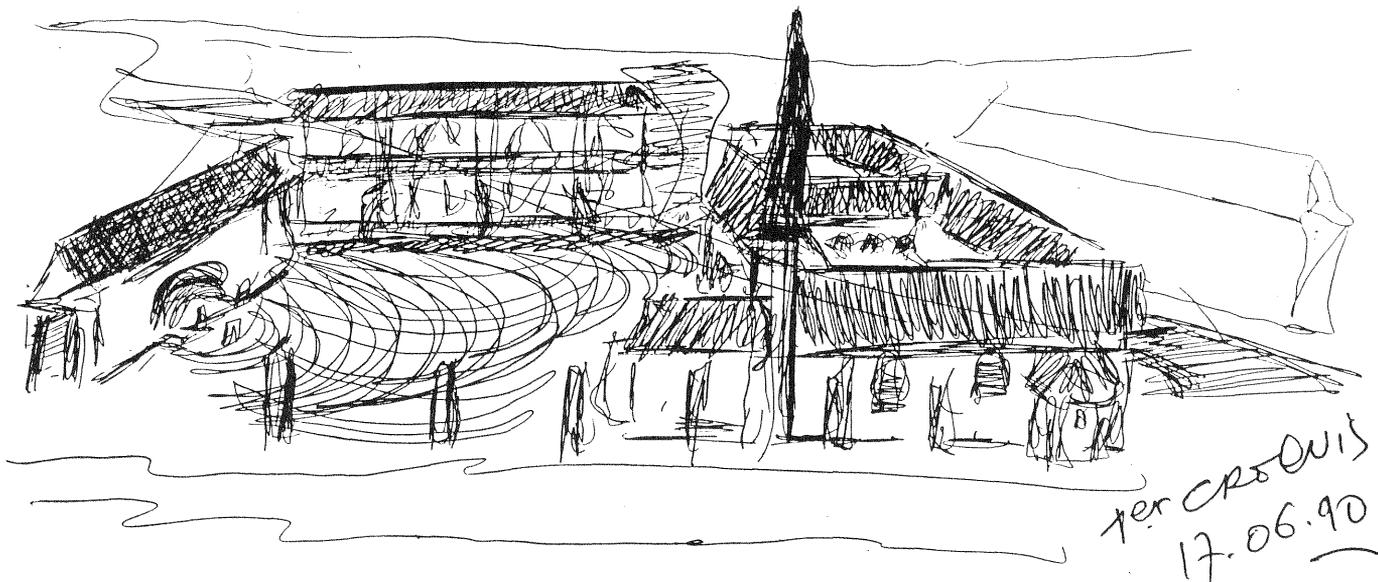
A chaque fois qu'un projet d'aménagement m'est confié, c'est toujours ce regard respectueux, cette première timidité, le trac en quelque sorte, que j'éprouve devant chaque espace lorsque je le découvre.

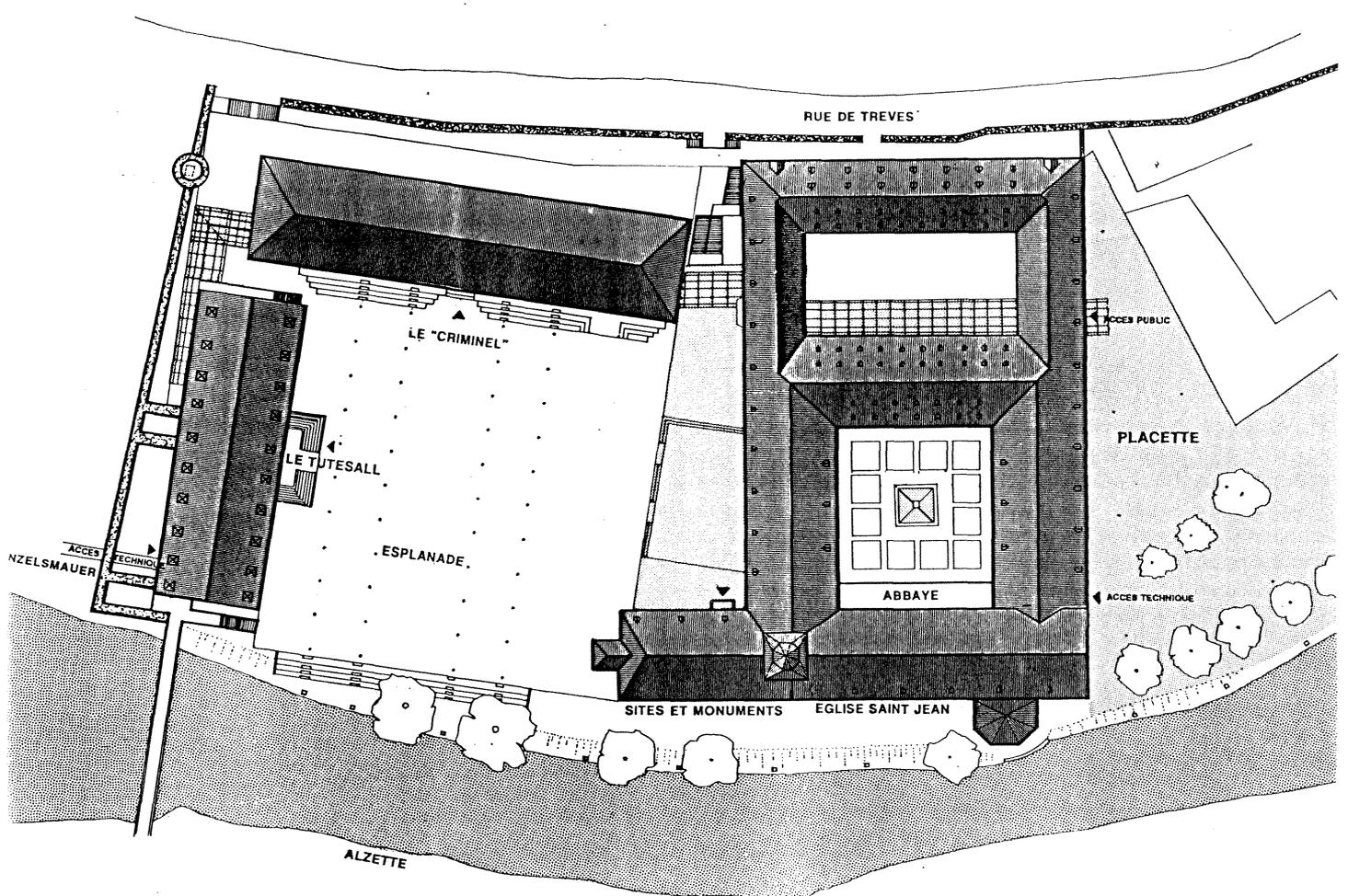
A l'Abbaye des Prémontrés, j'avais réalisé un projet d'aménagement qui était issu de ce type de réflexion. D'abord, aménager avec un grand respect, puis ensuite, enhardi par la connaissance du bâtiment, amener quelques audaces, audaces qui ne "défigurent" pas le bâti donné, mais plutôt lui donne ça et là une vie plus pratique et une atmosphère plus contemporaine.

C'est ce projet que le groupe de travail Luxembourgeois avait remarqué lors d'un voyage d'études à Pont-à-Mousson, et le 17 Juin 1990, l'Abbaye de Neumunster m'était présentée pour la première fois!

Avec pour objectif de rendre ces monuments, ces bâtiments à la vie tout d'abord, et à la vie culturelle ensuite...

Dans ce site il nous était donné des bâtiments à forte historicité, des lieux de dignité, de mémoire.





Dans ce projet, il nous était fixé comme objectif un "centre culturel", c'est-à-dire un équipement dévolu à des activités artistiques. Il n'était d'objet plus noble, ni plus indéterminé à priori.

Les "forces" en présences étaient donc d'importance.

L'approche retenue

Deux approches pouvaient être envisagées:

- La première: implanter arbitrairement un modèle sur ce site, après étude marketing calquée sur des produits similaires, et "parachuter" scientifiquement un Centre Culturel de Rencontre à Luxembourg;

La seconde: observer la particularité des données architecturales et locales, et par la suite, pas à pas, développer un concept pragmatique, croisant lieux donnés et fonctions envisagées et/ou envisageables.

C'est cette seconde approche qui a été privilégiée. L'entrée en matière, ce fut la scénographie et son mode de regard auquel il a été fait état plus haut.

Après de longues promenades jour et nuit, par tous les temps, sur la falaise du "Bock" surplombant le site et tout le long de cette rue de Trèves si pentue, j'ai donc considéré:

- l'Ancienne Abbaye, le Cloître,
- le Criminel,
- le Tutesall,
- l'Eglise,
- les abords, les vides laissés entre les bâtis,

- le cours d'eau (l'Alzette) qui coule doucement au pied de tous ces ensembles,

comme un décor total sur un plateau de 7 000 m²!

C'est cette notion de **plateau** qui a dicté une des premières réflexions:

"comment le comédien ira t-il de la cour au jardin, dans ce décor si bizarrement planté?"
 autrement dit: "comment les visiteurs, les spectateurs, les utilisateurs, bref, tous les *acteurs* investiront-ils ces espaces hétérogènes?"

Les premières idées

La première fut donc de **créer un passage** pour relier et lier tous ces bâtiments entre eux, et dans le même temps faire de ce passage un élément de décor supplémentaire à l'architecture donnée.

Les autres, moins spectaculaires, renvoient à l'observation respectueuse, attentive des **volumes intérieurs** donnés.

La plupart du temps, les volumes vous dictent la marche à suivre. . . si vous savez les observer et si vous n'êtes pas tenté par le viol, les choses vont alors aller d'elles mêmes. . .

* Pour l'Abbaye proprement dite:

- La cour s'ouvre largement, et distribue avec hospitalité les autres bâtis.
- Le cloître est retourné à sa méditation première, avec des zones d'exposition et de réunions calmes pour les séminaires.

- Les étages, les combles en bois de l'Abbaye ont distribué naturellement les chambres de l'Auberge Culturelle, des lieux de musique et des foyers de rencontre.

- La façade, avec vue magnifique sur la falaise du "Bock", sert de toile de fond au restaurant et à la terrasse d'une cafétéria.

*** Pour le Criminel:**

La chose était plus sérieuse... voire grave: des cellules, des couloirs, des cachots. . . qui d'autres que des artistes, des créateurs avec leur vitalité, leur amour, leur humour pouvaient détourner définitivement ce décor de triste mémoire?

C'est donc dans cet appareillage de nouvelles cellules agrandies et remaniées, telle une ruche, qu'ont été distribués les espaces de travail et de création permanente pour Artistes résidents ou invités. **Le lieu le plus fermé devient le lieu le plus ouvert**, grâce à l'Art en train de se faire et de se vivre.

*** Pour le Tutesall:**

Dans cet espace, récemment aménagé, le scénographe s'est contenté d'amener les ingrédients et les technologies nécessaires et suffisants à une salle polyvalente multi-manifestations: expositions - conférences - spectacles (avec grill, cintres primaires, gradins mobiles, éclairage et acoustique). Ce volume ira servant, accueillant tout le reste des lieux et activités

du Centre: c'est à la fois la Salle de Spectacles, la salle de réunion plénière pour les congrès, et enfin la salle d'expositions d'Arts Plastiques, comme actuellement.

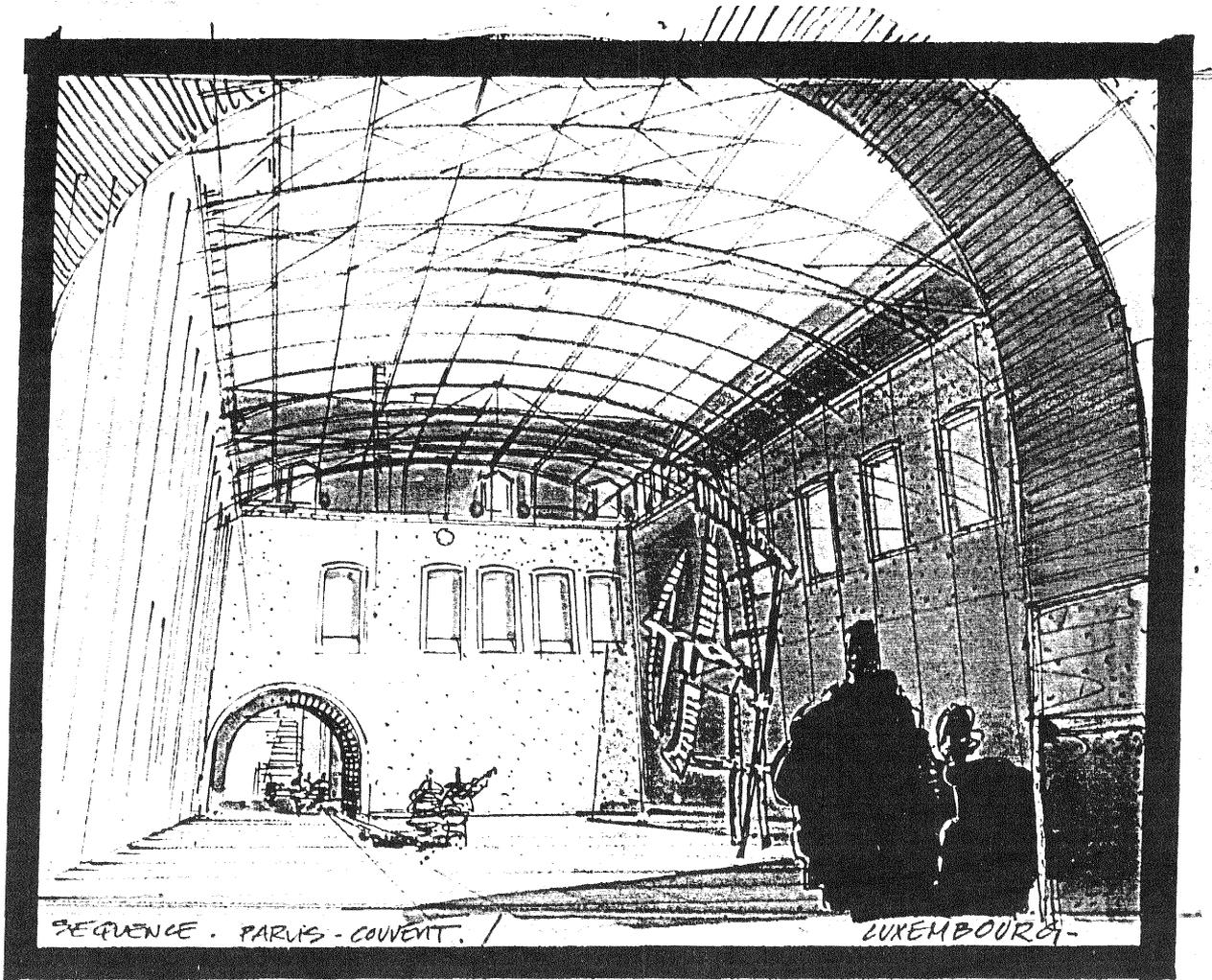
*** Pour la Grande Esplanade:**

A l'extérieur, bloqué entre les trois grands bâtis, ce plateau de 3 500 m² sera aménagé avec pré-câblage enterré et gradins architectoniques tout au long des bâtiments; il pourra alors accueillir des grands spectacles de plein air, des grandes manifestations publiques et/ou privées, à l'échelle magnifique du site délivré.

La constante de la démarche a donc été, à partir d'une mise en scène globale de l'espace, d'imaginer quelle pourrait être la vie de tous ces petits et grands acteurs que seront visiteurs, chercheurs, artistes, et techniciens qui jour après jour viendront animer ce haut-lieu historique de Luxembourg.

Le projet a bien entendu pris en compte l'archéologie du site, le résultat des fouilles, l'histoire de Luxembourg, comme le modernisme des technologies de communication, le besoin en locaux pour le personnel, etc.

Mais tout cela était la moindre des choses!



Premier projet pour la cour d'entrée, rejeté par le gouvernement parce que la verrière reviendrait trop cher. Le deuxième projet ne prévoit plus que la couverture du passage d'une porte à l'autre.

Tout cela était la moindre des choses ...

"Le projet a bien entendu pris en compte l'archéologie du site, le résultat des fouilles (...). Mais tout cela était la moindre des choses."

Ces lignes de Bernard Jaunay ne peuvent rester, à l'heure qu'il est, sans réaction de l'historien de la ville que je suis. Quel résultat des fouilles a été pris en compte? Seul le cloître a été fouillé jusqu'à ce jour, avec un résultat fort appréciable: des preuves archéologiques d'une occupation du site dès avant l'époque de Sigefroi et la découverte de tout un quartier urbain datant du moyen âge (cf. forum n° 137, p.3) ainsi que d'un cimetière paroissial du 15e ou 16e siècle. Par contre toute l'esplanade située entre l'abbaye et le "Tutesall" dont le sous-sol révèle à coup sûr la continuation du quartier médiéval jusqu'à la "Krudelspuert" n'a pas encore été fouillée par les archéologues. Pourtant B. Jaunay écrit qu'il prévoit d'y aménager "par pré-cablage enterré" des "gradins architectoniques" pour des spectacles en plein air. Qui a décidé de

sacrifier cet espace de 3500 m², le seul où - grâce au monastère - les substructions archéologiques n'ont guère été dérangées par des constructions postérieures? Est-il vrai que le contrat de l'archéologue qui avait été engagé précisément en vue de ce projet de grande envergure n'a pas été prolongé? Il devrait être parfaitement possible d'organiser les travaux de rénovation de l'abbaye, dans l'esprit exposé par B. Jaunay, de telle sorte que la dite esplanade ne soit concernée qu'en dernier lieu. Alors les archéologues pourraient profiter des deux ou trois années qui viennent pour y fouiller le sous-sol en toute sérénité. Au vu des résultats il serait toujours possible de réviser l'aménagement définitif de cette esplanade face au "Criminel". Mais le Ministère des Travaux publics, plus pressé que jamais, semble sur le point de vouloir bafouer, une fois de plus, la loi protégeant les sites et monuments historiques. D'après nos informations, une tranchée doit être ouverte tout prochainement pour y poser une conduite d'eau ou de canalisation traversant l'entière esplanade du "Tutesall" jusqu'à l'entrée de l'ancienne prison. Une fois de plus le directeur du Musée national

d'histoire et d'art se verra obligé d'arrêter les bulldozers. Une fois de plus l'entrepreneur, soutenu par l'Administration des Bâtiments publics, criera à la perte de temps et d'argent. Une fois de plus les archéologues devront se contenter d'une fouille de sauvetage et les historiens devront enterrer leur espoir de connaître un quartier de la ville médiévale, sa vie, ses habitants, ses maisons et ateliers, ses activités économiques, ses structures sociales, sujets sur lesquels les textes conservés aux archives se taisent la plupart du temps, et sur lesquels seuls les archéologues pourront encore apporter quelque lumière nouvelle. Et dire qu'un conseiller de gouvernement au Ministère des Affaires culturelles avait trouvé que notre premier article sur la rénovation de l'abbaye de Neumunster (forum n 137) péchait par pessimisme ... C'était bien la moindre des choses.

m.p.

"forum" publiera dans son prochain numéro paraissant le 16 avril 1993 un dossier consacré aux états de l'archéologie en milieu urbain au grand-duché de Luxembourg. Réservez-vous ce numéro en vous abonnant à "forum" par virement de 650 francs au CCP 61154-44!

L'avenir

La "grille" des lieux donnés et des activités envisagées ayant été cernée et désormais décrite, le Groupe de Travail Franco-luxembourgeois s'attache dorénavant à chercher et à trouver peut-être un thème fédérateur, autrement dit le *projet culturel*, que l'outil et l'instrument décrits plus haut pourront amener à maturité...

Là aussi, il est question de faire ce travail pas-à-pas avec respect et audace mêlés.

Bernard Jaunay

Générique

- Groupe de travail Luxembourg: Guy Dockendorf, Ministère des Affaires Culturelles; Fernand Otto, Administration des Bâtiments Publics; Jeannot Waringo, Inspection Générale des Finances; Georges Calteux, Service des Sites et Monuments;
- Atelier d'urbanisme et d'architecture: Jean Ewert et André Haagen, architectes S.A. D.Br. Luxembourg;
B.J. Scénographies S.A. Paris: Bernard Jaunay, scénographe; Chantal Burgard, architecte D.P.L.G.; Emmanuel Mourier, architecte D.P.L.G.; Mathab Mazlouman, architecte D.P.L.G.; Claude Sunner, consultant en ingénierie culturelle.

